

le magazine des Girondines
et des Girondins
hiver 2022
n° 135

Mobilité et solidarité

**Mobiles
et insérés**

Roland et Oksana, sur deux-
roues, ont retrouvé la route
d'un travail durable.

Page 12

Mobilité et solidarité



À vos côtés - culture

Tous au cinéma!

À la découverte des premières années du cinéma

> page 25

BORDEAUX 4

En bref

Jacques Ellul, le nouveau collège

> page 5

BORDEAUX 5

Regards croisés

Aide éducative, le pari du soutien

Le Département aide et accompagne la parentalité

> page 13

BORDEAUX 1



Regards croisés

Les enfants acteurs de leur avenir

Quand les jeunes artistes des MECS expérimentent leurs talents

> page 11

PESSAC 2

Regards croisés

Ados et réseaux sociaux

L'étude Cyberlife analyse leurs effets sur les jeunes

> page 9

VILLENAVE D'ORNON

Regards croisés

Bosser sur 2 roues

Un prêt de scooters peut changer la vie

> page 12

L'ESTUAIRE

Regards croisés

Une équipe pour l'emploi

Parrainage pour l'emploi durable, pari gagnant

> page 8

L'ESTUAIRE

En bref

Ombrières photovoltaïques

> page 4

NORD GIRONDE

À votre service

Jean-Michel, docteur autonomie par passion

Il a quitté son cabinet pour rejoindre les Pôles solidarité

> page 6

LORMONT



À vos côtés - santé

Nouveaux cycles, se réconcilier avec son corps

Menstruations, sexualités, genres: questions et réponses

> page 26

CENON

En image

Fargues-Saint-Hilaire, circulez, y'a tout à voir!

Le contournement change la vie des habitants et des usagers

> page 14

CRÉON



À table

Laurent et Marie ont dit oui au kiwi

À Barie, en Sud-Gironde, dans la Ferme des kiwis

> page 18

RÉOLAIS ET BASTIDES

À vos côtés

Hostens Trails, 10^e édition

1^{er} grand événement sportif de la saison

> page 24

LANDES DES GRAVES

Regards croisés

Je bouge donc je suis

Une plateforme pour tracer la route des demandeurs d'emploi

> page 10

SUD-GIRONDE

En vadrouille

Rions le temps suspendu

Rendez-vous pour une balade dans la cité médiévale

> page 16

L'ENTRE-DEUX-MERS

En bref

Disparition d'Arnaud Dellu

> page 4

En bref

Solutions solidaires 2022

> page 4

En bref

200 000 prises, la fibre avance!

> page 5

En bref

Sousa Mendes au Panthéon portugais

> page 5

À la découverte...

... de la lutte anti gaspillage

Collégiennes et collégiens font la chasse au gaspi

> page 20



L'année 2022 sera placée sous le signe de la participation citoyenne !

Pour cette nouvelle mandature, nous avons décidé de mettre en lumière chaque année un sujet de société autour d'une « grande cause départementale ».

Sur ce thème, un travail de fond sera mené tout au long de l'année avec les Girondines et Girondins, les partenaires et acteurs de terrain, pour faire connaître les actions existantes, les accompagner dans leur développement mais aussi construire de nouvelles solutions.

Pour cette année 2022, c'est la participation citoyenne qui retiendra toute notre attention, en lien avec le développement des pratiques de démocratie participative et dans la perspective des deux rendez-vous électoraux : la présidentielle et les législatives.

Il s'agit pour nous de répondre à la demande démocratique des citoyennes et citoyens de participer à la vie publique, mais aussi de faire face à leur défiance vis-à-vis des élus et des institutions. L'animation de la réflexion sera portée par Céline Goeury, conseillère départementale déléguée à la citoyenneté et à la laïcité.

La participation citoyenne commence par une information la plus large possible. C'est pourquoi, en dépit d'une pénurie mondiale de papier, nous avons fait le choix de maintenir la sortie du Gironde Mag.

Nous vous proposons ainsi une version numérique enrichie, témoignant de notre volonté de vous informer des actions de la collectivité départementale comme nous l'avons toujours fait. Un certain nombre d'exemplaires seront imprimés grâce à l'engagement de notre centre d'impression départemental et mis à votre disposition.

Cette situation exceptionnelle nous offre également l'opportunité de réfléchir à l'évolution de notre magazine départemental qui est avant tout le vôtre. Alors n'hésitez pas à nous donner votre avis !

Je vous souhaite à toutes et tous, une heureuse année. Puisse-t-elle marquer le retour d'une sérénité tangible et donner à votre quotidien la saveur de doux instants partagés.

Jean-Luc GLEYZE,
Président du Conseil Départemental

Disparition d'Arnaud Dellu

Arnaud Dellu s'est éteint en fin d'année 2021. La maladie a emporté, à moins de 50 ans, un homme dont l'engagement solidaire était connu et reconnu. Tout jeune, Arnaud Dellu a milité au syndicat étudiant l'UNEF ID tout en s'engageant en politique. Directeur



général de l'Association Jeunesse Habitat Solidaire, Arnaud Dellu est élu conseiller municipal de Talence dès 1995 puis conseiller départemental de ce canton, dans la ville où il a grandi, entre 2015 et 2021. Il s'est fortement impliqué dans les rouages du Département, en tant que président des commissions finances, budget et modernisation des moyens et des services mais aussi en tant que délégué à la coopération internationale et européenne. Il laisse le souvenir d'un élu attachant, discret et passionné.

gironde.fr

Ombrières photovoltaïques

D'ici la fin du mois de février, 1340 m² d'ombrières photovoltaïques vont être installées sur l'aire de covoiturage du Peyrat à Saint-André-de-Cubzac. Ouverte en 2018, cette aire est la troisième réalisée par le Département sur cette commune. Ce projet d'énergies renouvelables est le premier pour le Département en tiers



investissement. Les panneaux solaires produiront 315 kWh par an, soit la consommation électrique de 79 foyers pour une réduction estimée à 16,7 tonnes de CO₂. Pour cette opération, un financement participatif a été lancé auprès des citoyennes et citoyens de la Gironde et des départements limitrophes. 47 citoyens girondins ont participé à cette collecte de 79 000 €.

gironde.fr/energiesrenouvelables

Solutions Solidaires 2022

La quatrième édition de Solutions Solidaires se tiendra les mardi 8 et mercredi 9 février prochains, en visioconférence depuis la plateforme Sol-Sol, pour répondre



aux préconisations sanitaires liées au Covid-19. Sous le thème : « Quelle France solidaire demain ? Traits, portraits et solutions », à l'initiative du Département, débats, rencontres et échanges mobiliseront spécialistes, élus et citoyens autour des transformations profondes et durables liées aux solidarités qui s'imposent dans notre société. Quelles réparations, quelles solutions, quelles idées et visions, quel monde en somme à réinventer ensemble ?

solutions-solidaires.fr

Jacques-Ellul le nouveau collège

Ce mois de janvier, le tout nouveau collège bordelais Jacques-Ellul a ouvert ses portes. Le Département a financé intégralement sa construction à hauteur de 26 millions d'euros. Il peut accueillir dans les meilleures conditions, 800 élèves en enseignement général, SEGPA (section d'enseignement général



et professionnel adapté) mais aussi ULIS (unité locale d'insertion scolaire). Côté sportif, le collège possède un gymnase de 1056 m², une salle d'activité de 225 m² et des plateaux extérieurs. Il intègre également un studio d'enregistrement créé dans le cadre de la classe CHAM musiques actuelles amplifiées en partenariat avec le conservatoire de Bordeaux. Jacques-Ellul répond pleinement aux exigences du plan Collèges. Il privilégie un environnement à taille humaine, ouvert sur le territoire, en mutualisant les espaces, avec des bâtiments basse consommation, bien intégrés dans le quartier.

gironde.fr/plancolleges

200 000 prises, la fibre avance !

Le très haut débit internet avance en Gironde et le Département respecte son engagement.



200 000 prises de fibre optique ont d'ores et déjà été installées, permettant à autant de foyers, entreprises, services publics et collectivités, de bénéficier dans les prochains mois du dit très haut débit. Le déploiement de la fibre optique sur tous les territoires, constitue un chantier de ce type sans précédent à l'échelle nationale. À terme, il raccordera 485 500 habitations et locaux professionnels d'ici 2025, hors métropole bordelaise et ville de Libourne. Ajoutons que désormais les principaux fournisseurs d'accès sont en capacité de proposer des forfaits Internet Très Haut Débit sur le réseau Gironde Haut Méga.

girondehautmega.fr

Sousa Mendes au Panthéon portugais

Aristides de Sousa Mendes est enfin sorti de l'ombre. En entrant au Panthéon portugais, le mardi 19 octobre dernier, ce héros de la Seconde guerre mondiale s'est vu honorer conjointement avec la



France, à Bordeaux et Bayonne. Consul du Portugal à Bordeaux, avec son équipe, il aura délivré près de 30 000 visas dont près de 10 000 à des personnes juives souhaitant se soustraire à la barbarie nazie. Autant de visas qui auront été préparés et remis en une semaine à peine. Rappelé au Portugal en juillet 1940 par le dictateur Salazar, il aura dû mettre fin à sa carrière diplomatique et, destitué, mourra dans la misère. Il était donc primordial de ramener en pleine lumière celui dont l'historien Yehuda Bauer a salué « la plus grande action de sauvetage menée par une seule personne pendant l'Holocauste. »

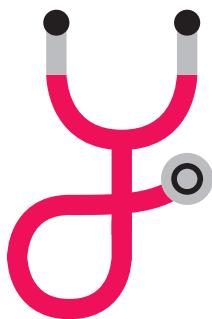
archives.gironde.fr

À votre service



**Jean-Michel,
docteur autonomie
par passion**

Jean-Michel Segretin
est médecin
responsable autonomie
des pôles solidarité
de Haute-Gironde
et des Hauts-de-Garonne.
Poussé par le désir de
s'impliquer auprès des
plus fragiles, il a rejoint
le Département,
il y a six ans.



9 pôles solidarité

en Gironde avec
8 postes de médecins
responsables autonomie

232 services
d'aide à domicile en Gironde

11000
professionnels
auprès des personnes âgées

35 000
bénéficiaires
de l'APA dont
22 146 vivent à domicile

87,1 M€
consacrés par le Département
à l'APA à domicile en 2021

Gironde Mag : Vous étiez médecin généraliste, pourquoi avoir choisi de changer de cap ?

Jean-Michel Segretin : Oui, j'étais médecin dans un quartier populaire de l'agglomération bordelaise. J'ai constaté qu'on travaillait sans jamais se rencontrer, médecins et acteurs sociaux, avec pourtant un point commun, agir auprès des plus fragiles, comme les personnes âgées. J'étais aussi gêné du peu de temps que nous avions à consacrer à nos patients. C'est au hasard d'une annonce publiée par le Département que j'ai décidé de changer de secteur, de rejoindre le service public.

G.M. : Et là, vous avez découvert un travail en équipe moins cloisonné ?

J-M.S. : Il a fallu me familiariser au management mais il règne dans l'équipe un climat de bienveillance, d'empathie et d'écoute qui m'a conquis. J'ai beaucoup appris, en particulier à ne pas réfléchir qu'en médecin mais aussi avec une nécessaire fibre sociale. J'ai également pu mesurer que nous avions vraiment le temps de rencontrer les personnes âgées, leurs familles, leurs proches, c'est fondamental.

G.M. : Pouvez-vous détailler les missions qui sont les vôtres en tant que médecin responsable autonomie ?

J-M. S : J'ai la particularité de manager deux équipes médico-sociales dans les pôles solidarité de la Haute-Gironde et des Hauts-de-Garonne mais, j'insiste, c'est un travail d'équipe avec les assistants sociaux et assistantes sociales qui se rendent chez les personnes souhaitant obtenir l'allocation personnalisée d'autonomie, l'APA. Nous apportons notre expertise médicale auprès des services d'aide à domicile ou des aidantes et aidants bénévoles. Le travail de la ou du psychologue est essentiel, il est justement d'apporter un soutien et une écoute aux aidantes et aidants.

G.M. : La crise sanitaire avec ses confinements et ses rebondissements jusqu'à aujourd'hui, a-t-elle modifié votre travail, vos interventions ?

J-M.S. : Nous avons dû nous adapter et donner à nos interventions un ton tout à fait spécifique. Nous avons apporté un soutien aux services d'aides à domicile pour toutes les questions liées à l'épidémie. Nous avons eu des missions minutieuses, entre la médecine, le social et la diplomatie.

G.M. : Aujourd'hui, vous n'avez aucun regret d'avoir choisi ce poste au Département ?

J-M.S. : Non, vraiment aucun. Tous les mardis, les médecins des pôles se rencontrent lors de réunions de régulation. Nous ne travaillons jamais tout seuls et sans jamais oublier l'aspect social, de solidarité de nos missions. Cette vision globale des personnes âgées, des familles est très enrichissante. J'ai la sensation de vivre là un métier dense, très intense.

Appel est lancé à la candidature des médecins intéressés.

gironde.fr/sengager



Aide à domicile

L'allocation personnalisée d'autonomie (APA) est attribuée par le Département, en fonction des revenus, pour financer des dépenses destinées à améliorer la qualité de vie de la personne âgée en perte d'autonomie. Une aide qui est accordée, à domicile, en famille d'accueil ou en établissement. Le médecin responsable autonomie et son équipe veillent au bon fonctionnement de l'ensemble.

gironde.fr/autonomie

« Parrainer vers et dans l'emploi », le dispositif dans lequel s'implique le Département, finance des associations comme « Aide et Conseils pour l'Insertion Professionnelle » [ACIP] en Haute-Gironde.

Katia a bénéficié de son appui.

Une équipe pour l'emploi



Aujourd'hui, c'est à mon tour d'être la marraine d'une jeune femme en difficulté sociale et c'est génial de pouvoir aider à mon tour.

Katia Escayg de la Sauzay arrive en Gironde en 2016. Travailleur dans le logement social non loin de Bordeaux, elle fait l'aller-retour tous les jours depuis Blaye. « Au bout d'un an et avec un enfant à charge, j'ai quitté mon poste. Je n'imaginais pas que trouver un emploi dans le Nord Gironde, ce serait si difficile. C'est très déroutant, on se sent seul » raconte Katia. Elle veut monter son activité mais là aussi l'isolement l'entrave. En 2019, avec l'aide de son conseiller du Pôle Emploi de Blaye, elle s'adresse à l'association ACIP et croise le chemin d'Yves Piota, son président, puis de son futur parrain, Gilles Courjaud. « J'ai retrouvé confiance en moi. Aujourd'hui, j'ai pu monter mon affaire immobilière et je travaille à mi-temps pour la Communauté de communes de l'Estuaire. Cette polyvalence nourrit mon activité personnelle » confie Katia. L'ACIP créée en 2015, a accompagné 250 personnes vers un CDI, un CDD ou une formation complémentaire. En 2021, 59 candidates et candidats ont été entouré·e·s pour renouer avec le milieu professionnel.

La chaîne de l'engagement

Yves Piota, président de l'ACIP, précise : « Nous sommes 40 bénévoles. Nous intervenons dans les locaux de nos partenaires, des acteurs de l'insertion, dans les mairies. Notre association regroupe des retraités, des salariés en reconversion, et nous tissons des liens avec les chefs d'entreprise. Rien ne peut marcher sans une forte mobilisation locale. » Le Département finance l'ACIP au titre du parrainage et du soutien des allocataires du RSA. Katia sourit : « Aujourd'hui, c'est à mon tour d'être la marraine d'une jeune femme en difficulté sociale et c'est génial de pouvoir aider à mon tour. » L'ACIP en appelle à de nouveaux bénévoles et entreprises pour renforcer son action.

gironde.fr/insertion

www.acip-33.com
acip-33@netcourrier.com

Tél. 06 27 65 14 27

ou 07 69 85 07 17

Facebook :

Aciphautegironde

Linkedin :

aciphautegironde

Parole d'élue

« L'insertion professionnelle doit profiter d'une implication de toutes et tous et le parrainage répond à cet objectif. Cette mobilisation collective permet des résultats tangibles. »



Sophie PIQUEMAL, vice-présidente chargée de l'urgence sociale, de l'habitat, de l'insertion, et de l'économie sociale et solidaire

63 % des enfants de 11 à 12 ans ont au moins un compte sur un réseau social. En Gironde, l'étude Cyberlife analyse leurs effets sur le bien-être et la santé des collégiennes et collégiens.

Ados et réseaux sociaux

La loi française a beau être claire : pas de réseau social avant 13 ans, la réalité est tout autre et nombre de jeunes enfants en fréquentent un ou plusieurs. Le Laboratoire de recherche en psychologie de l'Université de Bordeaux planche depuis plus d'un an grâce à une enquête sur ce que peuvent produire les réseaux sociaux en termes de conséquences sur le bien-être et la santé mentale des élèves des collèges de Gironde. Face aux questionnements liés aux possibles impacts sur l'anxiété, le sommeil et le harcèlement, le constat est sans appel. Mathilde Husky, professeure de psychologie qui pilote l'étude, plaide pour une évaluation à la hauteur des enjeux.

Pour autant, l'étude Cyberlife rencontre des difficultés pour trouver un panel significatif. À l'instant où sont écrites ces lignes, plus de 1000 parents d'élèves de la 5^e à la 3^e ont répondu sur la base du volontariat. Il leur est proposé de remplir un questionnaire en ligne qui peut être aussi diffusé sur Pronote. Pour accompagner l'initiative, rare à l'échelle de l'Hexagone, le Département a choisi de soutenir et valoriser une étude qui vise à aller au-delà du constat pour bâtir des actions de prévention.

Écouter et dialoguer

Ahmed Messaoudi, principal du collège Chambéry à Villenave d'Ornon, n'a pas hésité à s'impliquer, relayant autour de lui, les questionnaires et les objectifs



de l'enquête aux 806 élèves de l'établissement ainsi qu'à leurs parents : « Le climat, renforcé par la crise sanitaire, est à la numérisation des relations humaines, avec un effet de masse. Les réseaux sociaux favorisent l'anonymat : on peut tout dire et lancer des fausses informations. La montée des théories complotistes qui déstructurent les esprits rend la vérité très difficile à déceler et expliquer. » Ahmed Messaoudi mesure l'ampleur du phénomène face à des enseignants qui doivent redoubler d'efforts pour faire œuvre de pédagogie. Il se dit très inquiet au sujet de la santé psychologique des enfants. À toutes et tous de répondre à l'enquête pour donner à Cyberlife les moyens de sa pleine efficacité.

gironde.fr/jeunesse
Pour répondre au questionnaire : etudencyberlife.fr

Parole d'élu

« Les défis des usages numériques sont immenses. Pour mieux les comprendre, sans préjugés, ni naïveté, nous avons besoin de vous, parents et collégiens. N'hésitez pas à participer à cette expérience. »

Sébastien SAINT-PASTEUR,
président du Conseil
départemental
des jeunes de
la Gironde



Je bouge donc je suis!



La plateforme fonctionne très bien et nous accompagnons plus de 450 personnes par an.

Frédéric n'aurait pu conserver son emploi ni Lydie débuter le sien s'ils n'avaient trouvé les moyens de se déplacer.

Mission réussie pour la plateforme de mobilité, dispositif porté par le Département.

Frédéric Martin, 47 ans, habite Monségur et travaille dans un domaine viticole, non loin de Sauveterre-de-Guyenne. « Je prenais un autocar mais j'ai fini par être le seul à l'utiliser et la ligne a été supprimée » raconte Frédéric qui a fait appel à la plateforme de mobilité T-CAP, émanation de Cap Solidaire : « J'ai pu louer un véhicule pendant trois mois puis on m'a aidé à obtenir un microcrédit de 3 000 euros. J'ai pu acheter une voiture. » Le récit de Lydie Billie, 39 ans, n'est pas si éloigné : « J'habite La Réole et j'ai eu une promesse d'embauche à l'ADMR (réseau associatif d'aide à la personne, ndlr.). Mais pour emmener les personnes âgées faire leurs courses, j'avais besoin de passer mon permis et d'avoir une auto. J'ai obtenu une aide de 800 euros pour mon permis et un microcrédit pour la voiture. » À Solid'Avenir, espace de vie sociale, à La Réole, Nadia Piraud (en photo avec Frédéric) connaît bien Frédéric et Lydie, mais aussi celles et ceux qui bénéficient des aides de la plateforme de mobilité, dispositif financé par le Fonds social européen (FSE), et porté par le Département. Nadia, directrice du site, explique : « Membre du conseil d'administration de Cap Solidaire, nous participons à la plateforme de mobilité depuis six ans. Il s'agit de permettre à des personnes en difficulté ou précaires de résoudre leurs problèmes de déplacement. »

Accompagnement pérenne

Porteur de la mise en œuvre de la plateforme, Cap Solidaire a fait la preuve de son efficacité. Clément Bosredon qui dirige la structure, explique : « Nous avons vu le jour à Captieux en 2013 avant de nous installer à Langon. Notre objectif est de fédérer les acteurs de l'économie sociale et solidaire à l'échelle du Sud-Gironde. Nous comptons 80 adhérents qui ont en commun les mêmes valeurs autour de la coopération, l'initiative locale et le mieux-vivre ensemble. Nous accompagnons plus de 450 personnes par an jusqu'au bout de leur parcours, plus de 42 % bénéficiant à court terme grâce à ce coup de pouce, d'un emploi ou d'une activité pérenne, les autres poursuivant leur cycle d'insertion. » Une mobilité qui rime avec stabilité, en somme.

gironde.fr/insertion
www.capsolidaire.org
Tél. : 09.70.91.41.88

Parole d'élu

« L'accès à la mobilité est l'une des conditions clés pour envisager une insertion sociale et professionnelle réussie. C'est vrai pour aller au travail comme pour tous les gestes essentiels de la vie quotidienne. En favorisant la mobilité du plus grand nombre, nous luttons contre les inégalités humaines et territoriales. »



Nathalie LACUEY,
présidente de
la commission
Urgence sociale

Accueillis dans les maisons d'enfants à caractère social (MECS), ces jeunes artistes en herbe donnent leur vision du monde et s'ouvrent aux autres. Rencontre au Centre Scolaire Dominique Savio de l'Institut Don Bosco, à Gradignan.



Ils ont grandi, changé, c'est un vrai bonheur.

Les enfants, acteurs de leur avenir

Enzo, en classe de 3^e, a participé à la création du règlement intérieur du Centre scolaire Dominique Savio, sous la forme d'une bande dessinée. « Ça m'a fait du bien » se souvient-il en jouant de nouveau des crayons de couleurs. Cameron, élève de 4^e, son frère, Sohan, en 6^e, sont aussi là, ce lundi de novembre. Le petit bonhomme est doué pour le dessin : « J'ai même gagné un concours d'affiche avec mon bateau » dit-il en montrant son œuvre sur le mur. Avec son aîné, il a aussi participé à l'aventure de la BD. Aujourd'hui, ils retrouvent l'artiste Maria Paz Matthey qui a piloté leur travail. « Il faut apprendre à les connaître, se mettre à leur rythme » confie Maria Paz. L'artiste bordelaise n'en est pas à son coup d'essai auprès du jeune public. Pourtant, en 2017, quand elle rencontre les enfants de la MECS à Gradignan, elle doit prendre la mesure de cet échange. Confisés au Département, suite

à des problèmes familiaux, ces enfants trouvent, dans les maisons qui leur sont dédiées, de bonnes conditions de vie. Les projets artistiques lancés, il y a dix ans, contribuent à leur épanouissement. « Ils ont grandi, changé, c'est un vrai bonheur » s'exclame Maria Paz qui les retrouve après trois ans de séparation.

De la BD à la fresque

Carole Lauriac est la directrice du Centre scolaire Dominique Savio une des six MECS gérées par l'Institut Don Bosco : « À Gradignan, nous accueillons 57 enfants et ils ont déjà participé à plusieurs projets artistiques en lien avec l'iddac. Ils avancent sur le chemin de la socialisation et c'est fondamental » Cette année, il s'agit de poursuivre en intérieur la réalisation d'une fresque débutée sur la façade de l'un des bâtiments du site, avec la contribution des parents. À

l'heure où les projets artistiques des MECS célèbrent leur dixième anniversaire, voici la preuve que le placement peut aussi être une bonne solution transitoire pour générer un optimisme partagé et chasser quelques préjugés sur le sujet.

gironde.fr/protection-enfance

Parole d'élue

« Nous veillons au mieux-être quotidien des enfants qui nous sont confiés. Nous pouvons compter sur les MECS pour leur apporter des structures et un accompagnement adaptés à leurs besoins. »



Marie-Claude AGULLANA, vice-présidente chargée de la protection de l'enfance



Un scooter électrique,
ça m'a sorti une belle
épine du pied.

Un prêt de scooter pour changer la vie. Comme Oksana et Roland, ils sont une soixantaine par an à bénéficier du dispositif Inser Scoot, porté par la Mission Locale de la Haute-Gironde.

Bosser sur 2 roues

Oksana Tchalaia est Russe. Arrivée à Blaye il y a cinq ans, la séparation de son époux la met devant une dure réalité. « À Moscou, j'étais secrétaire comptable, mais en ne maîtrisant pas le français, je ne parvenais pas à trouver du travail », explique Oksana. Allocataire du RSA, c'est grâce à la Mission Locale de la Haute Gironde qu'elle renoue avec l'espoir. « J'ai trouvé une mission chez les Compagnons Bâtisseurs à Braud-et-Saint-Louis mais je n'avais aucun moyen de rejoindre le chantier. Le scooter qu'on m'a prêté, m'a permis de m'en sortir. » Roland François, qui travaille avec elle confirme : « Moi, je prenais le bus mais il ne circulait pas pendant les vacances scolaires. » Un scooter électrique lui « a sorti une belle épine du pied. » Emma Leslie est responsable de secteur à la Mission Locale de la Haute-Gironde : « La naissance du dispositif remonte à 1995 et il visait en particulier les allocataires du Revenu Minimum d'Insertion, le RMI. Aujourd'hui, il est élargi aux publics concernés dont les bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA). » Inser Scoot est financé par le Département, aux côtés des quatre communautés de communes de la Haute-Gironde, l'entreprise d'insertion Viti Gironde mais aussi EDF et des fondations privées. Entre 50 et 60 personnes par an (dont 15 allocataires du RSA) ont pu bénéficier de ce service de

prêt. Précisons que le dispositif existe aussi sur le Bassin d'Arcachon, le Libournais et le Sud-Gironde.

Du Parc Cyclo à Inser Scoot

Étienne Beguin est responsable du dispositif depuis son origine : « Au départ, il s'appelait Parc Cyclo et nous prêtons des vélomoteurs. Il a bien évolué, depuis. Je tisse le lien avec les prescripteurs, les partenaires recruteurs. Ces scooters sont des outils de socialisation, les personnes qui les utilisent peuvent s'en servir pour faire leurs courses. » Le parc compte une vingtaine de scooters dont deux électriques. Il diversifie les mobilités en proposant aussi des vélos classiques ou à assistance électrique. Le succès est donc au rendez-vous, l'optimisme sur deux roues garanti !

gironde.fr/insertion

Parole d'élue

« La location de deux roues est un des outils qui existe pour favoriser l'insertion des personnes qui souhaitent renouer avec le monde du travail. Mais aussi faire leurs courses et améliorer leur vie quotidienne. Six plateformes de mobilité sont là pour les accompagner. La mobilité reste des clés pour aboutir à la conclusion d'un contrat de travail pérenne. »



Michelle LACOSTE,
déléguée à
la Mission
Haute-Gironde
et Libournais

En 2015, Fathia et ses deux enfants, Younès et Ismaël, arrivent à Bordeaux. La maman cherche un travail et les moyens de donner à ses enfants une bonne éducation. Prise d'un malaise à la Maison du Département des Solidarités de Bordeaux Saint-Michel où elle est reçue, elle doit être hospitalisée d'urgence et l'équipe de prévention s'occupe aussitôt des garçons laissés seuls. Confiés durant un temps court à une famille d'accueil, ils vont bénéficier d'une mesure d'aide éducative à domicile. Fathia fait des ménages puis sert les repas dans une cantine scolaire. Aujourd'hui, elle apprend avec assiduité la langue française. Ismaël suit des cours dans un lycée professionnel. Younès, l'aîné, 18 ans, a obtenu son bac avec mention bien avant d'enchaîner sur l'université, spécialité informatique. Fathia continue à fréquenter la MDS de Bordeaux-Saint Michel : « Je viens tous les mardis. Je leur suis très reconnaissante. » Grâce à l'équipe de la Maison, les garçons ont pu revoir leur père, parti au Maroc, et se construire un avenir. Younès témoigne : « Ma mère est fière de moi mais moi aussi, je suis fier d'elle. Pour apprendre le français, elle fait beaucoup d'effort et c'est une excellente cuisinière. Pour mon avenir, je pensais travailler dans le secteur des jeux vidéo mais avec mes études, je découvre bien d'autres possibilités. »

Valorisation de la parentalité

Cet épanouissement familial fait chaud au cœur de Béatrice Peruch, référente prévention à la MDS de Bordeaux Saint-Michel. « Il s'agit d'un accompagnement global avec mes collègues assistantes sociales et conseillères en économie familiale. C'est un travail d'équipe car comme le dit un proverbe africain : pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village. Nous n'attaquons pas l'autorité parentale, mais en intervenant à la demande des familles au moment d'une crise, nous valorisons, au contraire, leur rôle de parents. » L'aide éducative : une réponse préventive à solliciter le plus tôt possible auprès des travailleurs sociaux du Département, experts de la relation d'aide et de l'accompagnement à la parentalité.

gironde.fr/protection-enfance

Parole d'élu

« L'aide à l'enfance ne doit pas être vue comme un acte stigmatisant. Nous sommes là pour accompagner des familles et les aider à trouver des solutions aux crises qu'elles traversent. Les équipes font un travail formidable en ce sens. »

Philippe DUCAMP,
président de la
commission de l'aide
sociale à l'enfance



Pour qu'un enfant
grandisse, il faut
tout un village

Aide éducative, le pari du soutien

Fathia et ses fils ont bénéficié de mesures d'aide éducative en lien avec la Maison du Département des Solidarités de Bordeaux Saint-Michel. Pari gagnant pour la famille et l'équipe de prévention. À la clé, de solides liens sociaux se sont noués.



En image

Fargues-Saint-Hilaire, circulez, y'a tout à voir!

19 millions
d'euros

dont 16 financés par le Département
et 3 par l'État dans le cadre du plan
de relance

4 kilomètres
entre Carignan-de-Bordeaux,
Tresses et Fargues-Saint-Hilaire



1 aire de covoiturage

financée par la Communauté des Communes des Coteaux Bordelais

1 voie routière réservée au covoiturage,

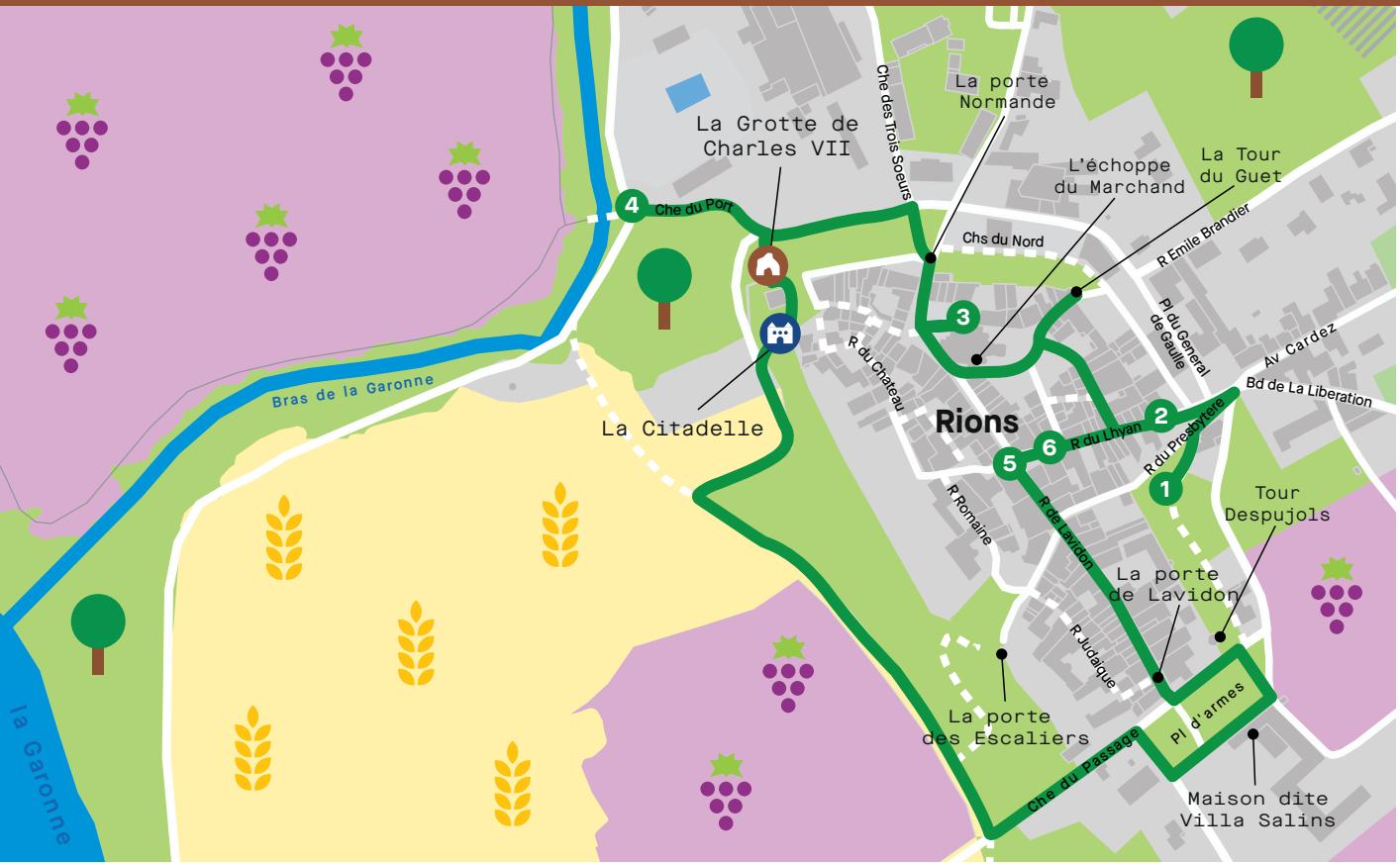
une première sur une route départementale

3 giratoires

La Louga, les Bons-Enfants
Le Colinet

7 bassins de rétention

pour faciliter le passage de la faune sauvage



Rions, le temps suspendu



1 Sous la protection des remparts

Au pied des coteaux de la rive droite de la Garonne, Rions est un écrin d'histoire où le Moyen Âge laisse chuchoter de puissants symboles. Ainsi, votre visite débutera par la découverte de l'enceinte fortifiée qui rendit célèbre la cité. En forme de polygone, cette ceinture de remparts, longue de 330 mètres, date de l'année 1330, à l'avant-dernier siècle du Moyen Âge. Admirez le chemin de ronde relié aux barbacanes, avec ses archères, fentes verticales percées dans les murs, en avant des portes de la ville.

Nichée entre ses remparts, en Entre-deux-Mers, la cité médiévale de Rions semble vivre hors du temps. La « Boucle des coteaux » vous offre l'occasion de découvrir un lieu magique au gré d'une promenade inspirée. Ralentissez le rythme pour vivre au tempo lent du site.



② La porte du Lhyan

Des trois portes de Rions, seule la porte du Lhyan ou l'Hyan, est parvenue quasiment intacte jusqu'à notre millénaire. Pour autant, n'oubliez pas de vous arrêter à la porte de Lavidon, et après l'église Saint-Seurin, devant la porte Normande. Celle du Lhyan, par son caractère préservé, invite le regard à s'y attarder. Elle s'ouvre sur deux tourelles rondes et son passage voûté sur croisées d'ogives est défendu par un assommoir, une herse et des vantaux en bois. Cette porte est, aujourd'hui, cernée par de bienveillants tilleuls.

③ L'église Saint-Seurin

La promenade ralentira de nouveau son allant, le temps de visiter l'église Saint-Seurin, classée Monument Historique. Les chapiteaux sculptés de l'abside principale, ornés de feuillages et d'entrelacs, ne

sont pas sans rappeler l'écrin de verdure protectrice qui entoure la cité. L'église offre une curiosité : une tête en marbre de l'Antiquité qui a été installée au-dessus de sa porte ! Des étapes vous sont conseillées à la Maison ou échoppe du Marchand, rue de Lavidon, à la Tour du Guet, place du Repos ou encore à la mairie du début du XX^e siècle.

④ Le vieux port

La citadelle qui jouait un rôle prépondérant dans le dispositif de défense de la cité et la grotte de Charles VII, en son contrebas, où coule une ancienne source, n'échapperont pas à votre dextérité. La grotte fut aménagée au XIV^e siècle. Pour l'occasion, Guillaume Seguin la fit voûter d'ogives, la transformant en une élégante fontaine. Autrefois appelée Fontaine aux Dames, et servant de lavoir le site garde trace du passage de Charles VII qui,

après la bataille de Castillon, serait venu y soutenir le siège de Rions et se serait désaltéré sur place. Pour en revenir à votre itinéraire, vous emprunerez donc un chemin proche de la grotte pour accéder au site de l'ancien port de Rions. Il a tenu un rôle vital pour l'économie de la ville, en particulier au XIX^e siècle, avant de décliner. Aujourd'hui, son estey ou chenal accueille une nature sauvage.

⑤ La Halle aux petits pois

Empruntant le chemin des Grands Vins, vous longerez l'ancienne poterne ou porte des Escaliers, dissimulée dans un nid de verdure puis rejoindrez le cœur de la ville avec sa Place d'Armes où vous admirerez la Maison dite Villa Salins, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, sans oublier les vestiges de la Tour Despujols. Vous emprunerez alors la rue de Lavidon et changerez d'époque. La jolie halle qui date du XVIII^e siècle, vous surprendra par sa charpente de bois. Le lieu a connu son heure de gloire au XIX^e, et si elle est baptisée Halle aux petits pois, c'est parce que cette denrée y était fort prisée alors.

⑥ Au Cercle rionnais

Une visite de Rions ne serait pas complète sans une pause en un lieu insolite et devenu une institution : le Cercle populaire ou Cercle rionnais. Rue du Lhyan, il fait partie de l'univers des cercles ou bars associatifs apparus à la fin du XIX^e. Ils sont devenus le lieu incontournable de la convivialité communale. Ils ont été longtemps réservés aux hommes qui venaient y parler politique, jouer aux cartes ou au billard. Le cercle a été transféré rue du Lhyan où il fonctionne encore, ouvert désormais à toutes et tous (dans le respect des règles sanitaires en vigueur).

Plus d'information sur
gironde-tourisme.fr
05 56 52 61 40



À table!

Laurent et Marie ont dit oui au kiwi

Laurent et Marie Brunel, installés à Barie en Sud-Gironde, sont à la tête d'une exploitation plurielle, baptisée La Ferme des deux rivières, mais les kiwis en sont les vedettes incontestées. 50 tonnes par an sont issues de leurs *Actinidia Chinensis*, beaux arbres où poussent des fruits devenus véritablement girondins, au-delà de leur lointaine origine chinoise.

Marie Brunel est née à Castets-et-Castillon. Issue d'une famille d'agriculteurs, elle a l'amour du métier chevillé au corps. « Ici, la terre en bord de Garonne est bonne », confie-t-elle. Elle rencontre Laurent, Normand, qui se laisse convaincre. Ils vont reprendre, en 2013, une exploitation de kiwis qui fonctionne bien depuis plus de vingt-cinq ans. Ils y trouvent un bel équilibre avec leurs deux garçons de 11 et 9 ans, leurs petites jumelles de 7 ans. Et s'ils ont développé 15 hectares de grandes cultures, alternant maïs et colza, 2,5 hectares de maraîchage avec 50 légumes différents, les kiwis y tiennent une place toute particulière. « Leur présence nous a permis de stabiliser financièrement notre aventure et nous avons veillé avec soin à pérenniser leur culture » précise Marie.

Leurs *Actinidia Chinensis* produisent en moyenne 50 tonnes de kiwis par an, jusqu'à 60 durant les périodes les plus fastes mais seulement 28 comme à l'automne dernier lorsque le gel vient contrarier leur maturité. De calibres différents, petits ou gros, apparaissant en juin et matures en octobre-novembre, ils sont vendus en majorité par le biais de la coopérative Kiwis Sud-Ouest. Le couple en commercialise

également un petit nombre via les AMAP locales (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) ou des magasins girondins spécialisés dans le bio. Enfin, il suffit de se rendre sur place à Barie pour acheter directement les fruits délicats.

Délicats mais costauds

Délicats ? Oui grâce à un goût subtil mais assez costaude au fond : « Les kiwis ne sont atteints d'aucune maladie » précise Marie. Un atout qui permet une culture régulière et stable « mais ils ont besoin de beaucoup d'eau » ajoute la productrice. Le fruit de plus en plus prisé des consommateurs a vu, un peu partout, ses prix s'envoler en raison d'une demande plus importante que l'offre. Laurent et Marie n'ont pas l'intention pour autant de se lancer dans une surproduction, eux qui parient sur le local et le respect des consommateurs, quels que soient les produits qu'ils commercialisent. De ce fait, ici, bio et prix juste font bon ménage.

Un peu d'histoire... Le fruit originaire de Chine remonterait au moins au premier millénaire avant Jésus-Christ, comme en témoignent des poèmes connus dans l'immense pays. Le fruit, encore baptisé Groseille de Chine, suscite la curiosité des Britanniques au dix-neuvième siècle avant que des plants ne soient exportés aux États-Unis puis en Nouvelle-Zélande dans les années 1900. Leur production y connaît un essor considérable. C'est l'entreprise néo-zélandaise Turners & Grovers qui, en 1959, rebaptise le fruit « kiwi », s'inspirant de l'oiseau, emblème du pays et dont le corps potelé rappelle celui de la groseille asiatique. Les besoins du commerce international et le contexte de la guerre froide ne sont pas étrangers à ce changement de patronyme. « Ma grand-mère m'a raconté que le kiwi était rare et cher, autrefois, et il était consommé chez nous à de rares occasions » souligne Marie.

Produit dans le Sud-Ouest dès la fin des années 1970, le kiwi s'y sent bien, en particulier dans le Langonnais. Succombons donc au kiwi et à son excellente vitamine C !

gironde.fr/consommons-girondin

Contact :

www.lafermedes2rivieres.fr

lafermedes2rivieres@gmail.com

07 81 29 92 22

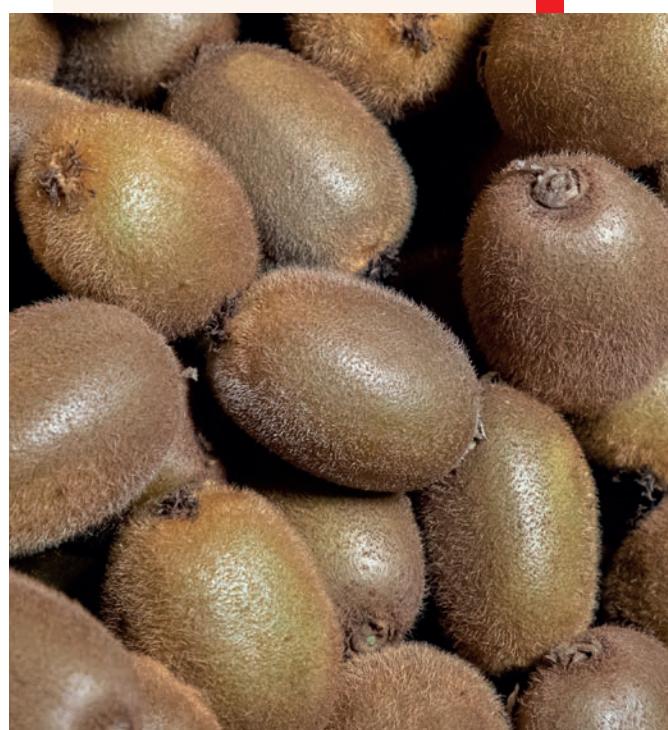
9 lieu-dit Pignot Nord

33190 Barie

LA RECETTE

Les pickles de kiwis

- Éplucher les kiwis puis les couper en fines lamelles de 5 mm d'épaisseur.
- Installer les tranches les unes sur les autres dans un bocal type Le Parfait.
- Faire chauffer ensemble 500 ml de vinaigre de cidre, 500 ml de vinaigre de framboises et 500 g de sucre en prenant le soin d'attendre que la mixture soit en ébullition.
- La verser sur les kiwis puis fermer le bocal et le conserver tel quel une dizaine de jours.
- À servir à l'apéritif ou en accompagnement de plats



À la découverte... de la lutte anti gaspillage



ROXANE
responsable pédagogique

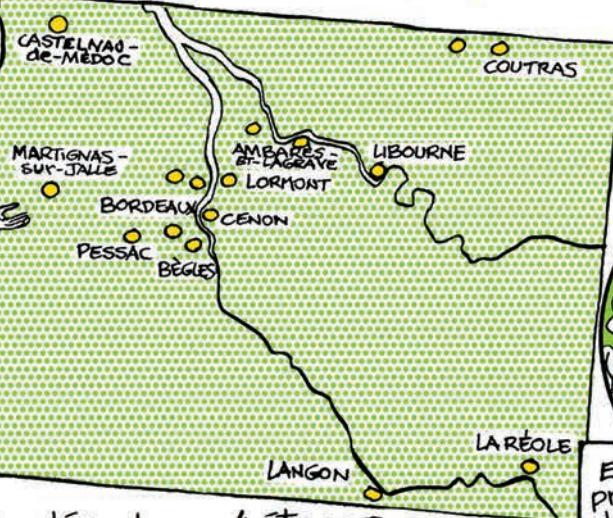
e-graine est un mouvement d'associations d'éducation à la citoyenneté mondiale qui veut donner l'envie et les moyens d'agir aux citoyens pour contribuer à un monde solidaire et responsable.



e-graine Nouvelle-Aquitaine a été sélectionnée par le Département de la Gironde pour accompagner le projet:

ma cantine responsable

Une quinzaine de collèges sont engagés dans une démarche d'exemplarité alimentaire.



Le projet s'adapte suivant les attentes des établissements.

Nous avons déjà un repas bio par semaine à la cantine.



Environ cinq séances sont prévues par groupes d'une dizaine de collégiennes et collégiens.

L'accompagnement se déroule en 4 étapes.

1 Sensibilisation à l'alimentation saine et à la lutte contre le gaspillage

Avec un outil ludique, on étudie les inégalités d'accès à l'alimentation dans le monde.



20 % de la production céréalière mondiale vient de l'Amérique du Nord...

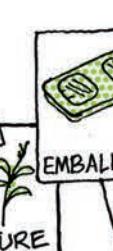
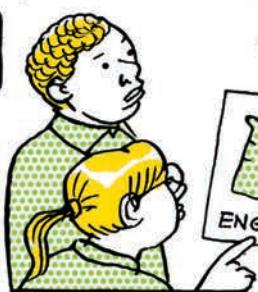


... alors que 9 % de la population mondiale souffrent de malnutrition.



30 Kg de nourriture perdue par habitant chaque année.

On reconstitue le parcours d'un steak haché.



2 Etat des lieux



un GACHIMÈTRE peut être installé



Les élèves rencontrent le personnel de la cantine.

Comment luttez-vous contre le gaspillage ?

Quelles sont vos contraintes ?



3 Gestion de projet

Qu'est-ce qu'on peut faire dans le collège ?



Un plan d'action contre le gaspillage est mis en place.

REDISTRIBUER LES PLATS À LA BANQUE ALIMENTAIRE

23 % de bio à la cantine
AB

MANGER LA JUSTE QUANTITÉ

DÉCHETS AU COMPOST

SENSIBILISER LES ÉLÈVES VIA UN STAND

4 Diffusion et valorisation

Un goûter solidaire est l'occasion de commencer à communiquer ce qui a été fait aux autres élèves ainsi qu'à l'extérieur du collège.

Hum... délicieux !

Tout est bio et local.

Comment pérenniser nos actions ?

On pourrait faire des affiches.



Le projet stimule la réflexion des jeunes sur les enjeux de l'alimentation ...



... et les rend acteurs du changement dans leur collège et au-delà.

De la graine

... au déchet ...

et à la terre



Le Département toujours mobilisé pour soutenir les communes !

Le Département est un acteur indispensable de la solidarité territoriale et de la proximité, qui bénéficient à tous les Girondines et les Girondins. Il est une nouvelle fois cette année le premier partenaire des communes et des intercommunalités girondines, avec environ 30 millions d'euros de subventions allouées pour l'aménagement du territoire.

Face à la crise sanitaire, toujours en vigueur, qui a entraîné des dépenses supplémentaires pour les collectivités locales, nous maintenons notre soutien pour améliorer l'attractivité de notre département et répondre aux besoins essentiels de ses habitant.e.s, associations et entreprises. La relance de l'économie locale par l'investissement suite à la crise économique et sociale est une priorité.

En 2021, plus de 400 projets communaux ont été soutenus pour favoriser la cohésion sociale, pour maîtriser les ressources naturelles, pour encourager le développement des mobilités douces, pour l'entretien de la voirie, pour accompagner la création et la modernisation des équipements sportifs et culturels. La préservation du patrimoine local, l'habitat, le tourisme sont également des éléments primordiaux de nos politiques publiques.

Ces projets durables contribuent au développement équilibré des territoires, en respectant leur spécificité (urbain ou rural). La Gironde a une démographie dynamique (+ 20 000 habitants par an) que le Département accompagne en permettant aux communes de concrétiser des projets structurants et de qualité sur chaque territoire.

Mais le soutien du Département aux communes ne s'arrête pas là. En effet, un fonds départemental d'aide à l'équipement des communes (FDAEC), d'un

montant annuel de 10 millions d'euros, permet de financer des travaux d'investissements d'intérêt général ainsi que l'achat de matériel, de mobiliers qui sont utiles à la population girondine dans leur vie quotidienne. Ce dispositif supplémentaire permet de soutenir plus massivement les projets communaux dans tous les domaines.

Des politiques contractuelles (Convention d'aménagement de bourg, Convention d'aménagement d'école, Contrat Ville d'équilibre) permettent aux communes concernées de se développer par des actions concrètes avec des objectifs précis et des engagements opérationnels, qui s'inscrivent dans les priorités départementales de ce nouveau mandat. La réussite de cette politique est assurée par un dialogue et une concertation étroite avec nos partenaires sur tous les territoires.

Nous apportons également de l'ingénierie auprès des acteurs locaux, en lien avec l'agence départementale Gironde Ressources, pour les accompagner dans la mise en œuvre de leurs initiatives afin qu'elles se concrétisent.

En 2022, comme les années précédentes, nous restons aux côtés des communes et des intercommunalités dans la réalisation de leurs projets pertinents et nécessaires pour les territoires, au plus près des Girondines et des Girondins.



**Facebook: Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde**
Twitter: @CD33PS

À votre santé !

En Gironde comme dans le pays, la 5^e vague de covid-19 déstabilise encore le système de santé fragilisé par les politiques d'austérité successives. Fermetures des urgences, de services, épuisement des soignants, démissions... il est urgent de déployer plus de moyens pour l'hôpital public !

Il faut engager une politique de santé pour la construction de nouveaux hôpitaux, l'ouverture de lits pour garantir l'accès aux soins. La mise en place d'un pôle public du médicament garantirait la souveraineté sanitaire et la maîtrise des coûts des traitements.

La sortie de cette crise ne peut s'entrevoir sans la levée des brevets qui demeure l'unique moyen de garantir l'accès de tous les peuples à la vaccination et ainsi vaincre le virus. La crise a enfin révélé la nécessité de garantir l'accès à la santé pour toutes et tous. Les communes et le département peuvent faire émerger des centres de santé sur le territoire dans un dialogue nourri avec l'ARS et libéré des règles d'austérité.



**Groupe communiste
Sébastien Laborde,
Stéphane Le Bot, Vincent Maurin**



Vers le RER Girondin... et pas au-delà

L'emprise du gouvernement est devenu pression sur les élus locaux : les sommés à prendre la décision de verser des sommes astronomiques au pot commun du « Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest ». Ce sont 281 millions d'€ qui étaient demandés à la Gironde pour créer une ligne à très grande vitesse Bordeaux-Toulouse. Pour aller à 320 km/h alors qu'il serait possible d'aller à 220 km/h en rénovant les lignes existantes.

Comment peut-on imaginer relier toujours plus vite des grandes villes entre elles en coupant en deux des territoires ruraux à l'heure de l'urgence sociale et climatique ?

Les Girondin·e·s ont besoin de trains du quotidien, cadencés, abordables et basés sur un maillage territorial efficace et équitable. Le groupe écologiste a proposé et obtenu de fortes garanties quant à l'utilisation du fonds de concours versé à Bordeaux Métropole. Ce fonds participera au seul et unique financement du RER girondin.

Nous avons donc soutenu le Président du Département dans cette juste dépense de l'argent public. Ce sont 171 millions d'€ qui faciliteront les mobilités du quotidien et qui permettront de réduire les émissions de CO2 du territoire.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités ».
@eluseelv_cd33
facebook.com/eelvcdgironde
elus-gironde.eelv.fr

Jacques BREILLAT

Président de Gironde Avenir Conseiller des Coteaux de Dordogne

À l'aube de cette nouvelle année, au nom du groupe, je vous présente nos meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite, mais également, de modération, de respect mutuel des idées et de l'autre, dans une période où le dialogue et l'écoute doivent prévaloir.

Gironde Avenir a toujours plaidé pour le dialogue des territoires, le rééquilibrage entre zones urbaines et rurales ou périurbaines, en cessant de penser la ruralité sous le seul angle négatif de la relégation sociale. L'actuelle émergence de nouveaux imaginaires territoriaux, d'un désir de ruralité nous conforte dans cette voie. Elle nous invite à améliorer les politiques publiques en réconciliant métropolitain et rural, collectivités et État, écologie et économie. Le débat sur le GPSO qui a animé nos collectivités en fin d'année est symptomatique de la nécessité de réconcilier les territoires et les usages.

Développer les lignes du quotidien est indispensable à la cohésion sociale, à la dynamique d'accès à l'emploi et aux services, tout en offrant une alternative à l'automobile. Pour autant, même si c'est à l'État et à l'Europe de financer le GPSO, ces LGV sont structurantes et deviennent dans une certaine mesure des lignes du quotidien. De plus, la décongestion du noeud ferroviaire du sud de Bordeaux, nécessaire à la LGV est la clé des progrès du service rendu aux usagers par des TER efficents. Plutôt que de les opposer, réconcilions les 2 projets en sollicitant les collectivités sur l'un ou l'autre selon leurs compétences.

Montaigne écrivait dans les Essais : « une forte imagination produit l'événement ». Formons le vœu que 2022 soit une année utile à ces réflexions et à nos territoires et à une Gironde réconciliée.



Gironde Avenir - groupe d'opposition

www.gironde-avenir.fr
0556995587 / 35 40
Retrouvez notre actualité sur Twitter et Facebook





Hostens Trails

10^e édition

Quoi?

Le grand événement sportif Hostens Trails célèbre son dixième anniversaire au domaine départemental d'Hostens. Il s'agit là de l'un des premiers rendez-vous de cette ampleur pour 2022, sur les sites de Hostens et Blasimon. Cinq autres sont programmés, si les conditions sanitaires le permettent. Les 22 et 23 janvier, entre 2 000 et 2 500 coureurs et coureuses mais aussi leurs supporters et le grand public sont attendus pour vivre aux échos d'un événement pleinement ouvert aux familles. Il ne s'agit pas de battre des records mais de participer et de s'amuser au rythme des trails enfants et adultes, de la marche nordique, du canicross et combinés ou encore de la marche pure et dure.

Comment?

L'événement proposé a lieu de jour comme de nuit, la journée sur 8, 10 et 12 kilomètres et, en nocturne, sur 12 kilomètres. Il faut s'inscrire pour être sûr de pouvoir participer avant le 21 janvier. Voilà une belle occasion de renouer avec des pratiques sportives mises en sommeil durant les longs mois de la pandémie et leurs obligations. C'est aussi l'opportunité pour toutes et tous, en famille ou entre amis de découvrir les mille richesses du domaine départemental d'Hostens en hiver. Le sommeil de la nature n'y est qu'une apparence.

En plus...

Outre le certificat médical d'aptitude à la pratique de la course à pied, il est recommandé aux participantes et participants de se tenir informés régulièrement de l'évolution des conditions de sortie et de pratique sportive, liées à l'évolution de l'épidémie de Covid-19. Il est demandé à toutes et tous, lors des épreuves et des balades de respecter les gestes barrières mais aussi l'environnement privilégié qui magnifie l'événement. Le passe vaccinal est obligatoire pour s'inscrire et participer.

gironde.fr/hostenstrails

Renseignements et inscriptions :
05 56 88 70 29

Retrouvez toutes les manifestations du domaine d'Hostens sur :
gironde.fr/sportnature

Tous au cinéma!

Quoi?

« Ils y viennent tous... au cinéma ! », c'est le titre de l'exposition que proposent les Archives départementales de la Gironde jusqu'au 6 mars prochain, 72 cours Balguerie-Stuttenberg, à Bordeaux. Un nom qui est issu du titre d'une revue musicale datant de 1917 et repris par l'écrivaine Colette. Affiches, projections, conférences animent l'événement qui met à l'honneur l'essor du cinéma entre les années 1908 et 1919, époque où il devient un spectacle culturel populaire, accessible au plus grand nombre. « Nous faisons partie du collectif scientifique Ciné 08-19, intégrant des chercheurs et des établissements patrimoniaux. Avec le Musée d'Orsay qui présente une exposition de la naissance du cinéma jusqu'en 1907, nous sommes les seuls à proposer une telle initiative en France » commente Agnès Vatican, directrice des Archives départementales. Une manière aussi de présenter objets et documents provenant d'institutions parisiennes. « C'est une ouverture pour nous même si nous aurons bien d'autres occasions de valoriser les richesses patrimoniales de nos Archives » ajoute Agnès Vatican.

Pourquoi?

Au-delà de l'opportunité scientifique et culturelle, l'initiative est liée au fait que le cinéma dans ses années de conquête populaire, a véritablement partie liée avec notre département. Effectivement, c'est à cette époque que naissent et se développent des salles de cinéma à Bordeaux mais aussi à Arcachon, ville balnéaire très fréquentée durant la Belle Époque. D'autres communes girondines dans l'agglomération bordelaise et ailleurs se lancent dans l'aventure. Le cinéma forain ou ambulant continue à se déplacer sur tout le territoire et à susciter un engouement toujours plus vif.

En plus...

Comme en témoignent l'exposition des Archives départementales et les multiples événements qui y sont liés, le cinématographe, devenu cinéma populaire, bientôt rebaptisé ciné ou cinoche, a de nombreux atouts pour séduire. « Le prix des places est beaucoup plus accessible que celui des théâtres, en particulier dans les salles populaires. En 1908, la société Pathé, au lieu de vendre des films aux exploitants, commence à leur proposer des locations de copies, ce qui permet une plus grande

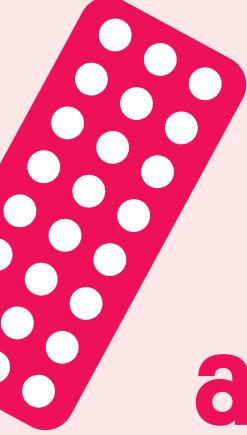
diversité des œuvres diffusées. Le cinéma ouvre l'accès à des œuvres littéraires majeures qui sont mises en scène, fait découvrir des actrices et acteurs qui vont devenir célèbres grâce au grand écran. Il parle aussi sur des films à suite ou feuillets comme Fantômas et le public les adore. » À découvrir d'urgence avant de vous rendre dans les salles obscures.

Entrée libre et gratuite
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
et le week-end de 14 h à 18 h

Visites guidées sur réservation
le mardi à 10 h et le dimanche
à 15 h 30.

archives.gironde.fr
05 56 99 66 00





Nouveaux cycles, se réconcilier avec son corps

Qui ?

En 2019, l'association Nouveaux Cycles voit le jour. Reconnue d'intérêt général, elle installe son siège social à Cenon. Sarah du Vinage, cofondatrice et présidente, explique : « Nous informons et échangeons sur les thèmes de l'éducation menstruelle et des sexualités, mais aussi sur le suivi de la prise en charge gynécologique et les contraceptions. Nous visons la lutte contre toutes les formes de précarité menstruelle avec une ouverture sur les différentes visions sociales et culturelles des règles. » Cinquante bénévoles font la force de la structure à large majorité féminine, qui pratique une « mixité choisie » comme le souligne Sarah.

Comment ?

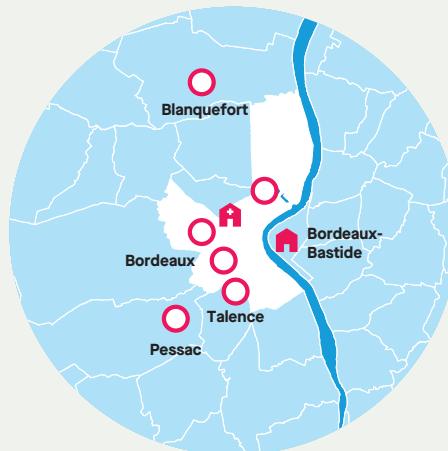
L'une des originalités de Nouveaux Cycles, c'est de ne pas avoir une organisation pyramidale. S'organisent des cercles de décision avec une volonté de fonctionnement horizontal. Parmi ces cercles, Marie-Hélène Musy travaille à la coordination des intervenant.e.s lors des manifestations et Léa Matte, elle, s'occupe de la logistique et des finances. Lucie Meignan, bénévole, ajoute : « Chacune, chacun a un rôle, participe au développement de Nouveaux Cycles. » L'association, après seulement deux ans d'existence, devrait pouvoir financer ses deux premiers emplois salariés dès 2022. Le Département, aux côtés des villes de Bordeaux, Cenon, de la Région et l'État, soutient Nouveaux Cycles.

Où ?

Nouveaux Cycles a déjà investi le terrain depuis sa création. L'association participe à la lutte contre la précarité menstruelle au Point Infos Femmes qui propose des rendez-vous à Bordeaux, dans le centre commercial Mériadeck, aux femmes victimes de violences. L'association intervient dans différents lycées et collèges, pour y parler de consentement, d'identités de genre ou de précarité menstruelle. Elle est à l'origine du festival « Ragnagnas Party » qui a eu lieu en octobre dernier au Rocher de Palmer, et mobilisé 1000 personnes dont 70 bénévoles. Elle annonce aussi la reprise d'autres temps forts en 2022, baptisés « Vulvaventures ». « Pour nous, le grand sujet de cette année, c'est le Livre blanc de la gynécologie en France, projet national dans lequel nous nous investissons » précise Sarah. Nouveaux Cycles entend tenir toute sa place dans une société où des questions longtemps tues sont posées et appellent des réponses précises.



les centres de planification et d'éducation familiale



Maisons du Département des Solidarités : elles regroupent les services sociaux et de santé gironde.fr/maison-solidarites



Maison du Département de la Promotion de la Santé : lieu de prévention adultes et jeunes adultes gironde.fr/maison-sante



Autres Centres de planification

ARCACHON

Centre de planification
Parking des Quinconces
Esplanade de la Gare
Boulevard du Général Leclerc
05 57 52 55 40

BAZAS

Maison du Département
Solidarités
14 avenue de la République
05 56 25 11 62

BLANQUEFORT

Pôle Santé
13, rue de la République
05 56 16 19 90

BLAYE

Hôpital Général
05 57 33 40 00 / poste 4028

BORDEAUX

CACIS (Centre d'Accueil, de Consultation et d'Information sexuelle)
163 avenue Émile Counord
05 56 39 11 69

BORDEAUX

Centre de Santé Gallieni
Pavillon de la Mutualité
45, du Maréchal Gallieni
05 56 33 95 50

BORDEAUX

Hôpital Pellegrin - Centre
Aliénor d'Aquitaine
Place Amélie Raba-Léon
05 56 79 58 34

BORDEAUX

Maison du Département de la Promotion de la Santé
2, rue du Moulin Rouge (près Cité Administrative)
05 57 22 46 60

BORDEAUX-BASTIDE

Maison du Département
Solidarités
253, avenue Thiers
05 57 77 92 05

CASTILLON-LA-BATAILLE

Maison de services au public
Gironde Castillon-Pujols
2 rue du 19 mars 1962
05 57 40 12 62

LANGON

Hôpital Pasteur
Rue Langevin
05 56 76 57 10 (ligne directe)

LANTON

Maison du Département
Solidarités
1, rue Transversale
05 57 76 22 10

LA RÉOLE

Hôpital Général
Place Saint-Michel
05 56 61 53 53 (Standard)
05 56 61 52 50 (ligne directe secrétariat)

LA TESTE-DE-BUCH

Pôle de Santé
5, Allée de l'hôpital
05 57 52 90 00 / poste 9102

LESPARRE-MÉDOC

Maison du Département
Solidarités
21, rue du Palais de Justice
05 56 41 01 01

LIBOURNE

Hôpital Général
05 57 55 35 32 (ligne directe - tapez 2 pour joindre le Centre de Planification)

PAUILLAC

Maison du Département
Solidarités
Place de Latte de Tassigny
05 56 73 21 60

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Maison du Département
Solidarités
49, rue Henri Groues dit Abbé Pierre
05 57 43 19 22

Maison du Département
Solidarités
85, rue Waldeck Rousseau
05 57 41 92 00

TALENCE

Centre de Santé de Bagatelle
323, rue Frédéric Sévène
05 57 12 40 32

PESSAC

Domaine universitaire
Espace Santé Étudiants
22, avenue Pey Berland
05 33 51 42 05

solutions solidaires

2022

4^e édition

Quelle France solidaire demain ?
Traits, portraits et solutions.

8 et 9
février

en direct en ligne sur
solutions-solidaires.fr

► Télétravail, écologie, générations, santé, numérique, alimentation...
Où sont les **fractures** qui, si rien n'est fait, auront de plus en plus d'impact ?

► Quelles **lectures** essentielles en ont été faites par les experts et intellectuels ces dernières années ?
► Quelles **solutions** à inventer ? Comment dessiner une France et une Gironde solidaires demain ?

Avec déjà Youssef ACHOUR, Gabrielle HALPERN, Pascal BRICE, Dominique MÉDA, Jean-Laurent CASSELY, Mélissa PHILIPPE, Lucas CHANCEL, Saskia SASSEN, Louis CHAUVEL, Elena SCAPPATICCI, Timothée DUVERGER, Jézabel COUPPEY-SOUBEYRAN, Gilles FINCHELSTEIN, Giorgia SEGREBONDI, Jérôme FOURQUET, Claudia SENIK, Jean-Luc GLEYZE, Serge GUÉRIN, Ariel KYROU, Eloi LAURENT, Hervé LE BRAS, Jérôme SADDIER, Alexis SPIRE, Stéphane TROUSSEL, Jean VIARD...

Département de la Gironde - DicoCom - janvier 2022



Usbek & Rica

Pour tout suivre à distance

solutions-solidaires.fr

